



15/01/2008 - MUSIQUE DE CHAMBRE

Alexander von Zemlinsky

Quatuor à corde n° 1, en la majeur, op. 4. Quatuor à corde n° 3, op. 19

La firme Praga Digital constitue patiemment un catalogue chambriste qui devrait finir par faire référence. Son dernier enregistrement, consacré à Alexander Zemlinsky, est un modèle du genre.



>> **CD à gagner**

🔊 **Quatuor à corde n° 1, en la majeur, op. 4 (Allegro con fioco)** (Real Audio, 2'25")

Il faut un certain courage, en ces temps de pénurie et de crise du disque, pour oser publier de tels disques. Ce n'est pas que la musique de Zemlinsky soit difficile d'approche – c'est même plutôt le contraire – ni que les interprètes soient de parfaits inconnus. Simplement, au hit-parade des tubes classiques, le compositeur autrichien est assuré de manquer le podium. Et qui, aujourd'hui, peut se le permettre ?

Si j'ai tenu à faire cette petite digression, ce n'est pas tant pour rendre hommage à la firme Praga Digital que pour souligner une injustice et un curieux paradoxe. Le patrimoine sonore grandissant de jour en jour, on devrait se jeter sur les œuvres rares, ne serait-ce que par curiosité musicale. Or, ces mêmes œuvres font rarement recette, au point qu'on pourrait finir par ne plus les entendre si quelques éditeurs n'osaient encore les produire.

Les amateurs de musique m'objecteront sans doute que Zemlinsky n'est pas le plus obscur des compositeurs. On pourrait même croire que je me lance dans une opération contre productive en rangeant cet ami de Schoenberg, au nom respectable et respecté, dans le camp des sans-grade. Mais la relative célébrité de son nom ne suffit pourtant pas à susciter l'engouement du public, et c'est bien dommage !

Il suffit pourtant d'écouter le nouveau disque du Quatuor Zemlinsky pour constater à quel point cette musique est d'un abord facile tout en répondant à une très grande exigence formelle. Ces deux quatuors, qui se déploient sur fond de lyrisme, maintiennent sans cesse une tension dramatique proprement stupéfiante. Il y a là tout un héritage qui va de Brahms à Schoenberg et une science de la composition qui puise ses ressources plus loin encore.

On reste fasciné par la liberté de ton des interprètes. La cohésion instrumentale, la maîtrise de la forme, c'est déjà quelque chose de complexe à obtenir, particulièrement dans des œuvres marquées par une richesse contrapuntique insolente (c'est le cas du 3e Quatuor). Mais dans le cas qui nous occupe, c'est bien l'énergie du Quatuor Zemlinsky qui fascine, justement parce ses membres songent avant tout à exploiter les ressources expressives des œuvres et que ces ressources sont précisément liées à leurs structures et à leurs formes.

Ce n'est pas la première fois que Praga enregistre Zemlinsky. Il faut croire que ses promoteurs ont la main heureuse : quatre ans après le Quatuor Kocian, le Quatuor Zemlinsky signe à son tour un disque formidable. Une référence, assurément !

Mathias Heizmann

.....
Alexander von Zemlinsky

Quatuor à corde n° 1, en la majeur, op. 4. Quatuor à corde n° 3, op. 19

Quatuor Zemlinsky

Label : Praga Digital ; distribution : **harmonia mundi**